



Enseignement supérieur.

Tilly a bouché les trous

Deux ans de travaux ont permis au site de Tilly du campus d'Évreux de retrouver meilleure allure. Plus de fuites d'eau, des bâtiments rénovés, personnels et étudiants se disent satisfaits.

Tout beaux, et presque tout chauds : terminés voilà un an, les travaux de rénovation du site de Tilly du campus d'Évreux ont été inaugurés, mardi, en présence du président de l'Université de Rouen Normandie, Joël Alexandre, du directeur de l'IUT et du campus d'Évreux, Franck Le Derf, de Guy Lefrand, maire d'Évreux et président de l'agglo, de la rectrice Christine Gavini-Chevet et de la vice-présidente de la Région Normandie à l'Enseignement supérieur, Julie Barenton-Guillas.

Fini seaux et bassines

Une longue liste de personnalités pour accueillir avec soulagement la fin des travaux sur un site qui en avait bien besoin. Sans nostalgie, Franck Le Derf a évoqué les nombreux seaux et bassines qu'il était auparavant nécessaire de placer dans les locaux lorsqu'il pleuvait. Lancée en 2016, l'opération a été concrétisée par deux ans de chantier, entre 2019 et 2021. Outre la remise à niveau technique et réglementaire du site (sécurité incendie, accès PMR, amélioration de la performance énergétique, réfection des toitures et façades, rénovations intérieures, notamment du hall et des trois amphithéâtres, rénovation de la bibliothèque universitaire) et une rénovation des extérieurs, les travaux ont permis de « tertiariser » le site, en reconfigurant les laboratoires et les salles.

Évreux a sa propre marque

Décision a en effet été prise de consacrer Tilly aux enseignements tertiaires (ainsi qu'à la formation des enseignants avec l'ancien IUFM), et de transférer les « sciences dures » à Navarre, notamment tout ce qui a trait à la santé. Trois formations universitaires (ergothérapeute, masseur-kinésithérapeute, audioprothésiste) sont, en outre, dispensées à La Musse.

Après la décision de supprimer la licence de droit (« **un psychodrame** », selon Guy Lefrand), en 2017, l'Université de Rouen a voulu développer des formations en lien avec les besoins de l'industrie locale, comme la pharmacie, en renforçant la présence de l'UFR Santé. « **Évreux commence à avoir sa propre marque** », considère Joël Alexandre.

Et cette identité semble plaire aux jeunes qui viennent étudier sur le seul site universitaire de l'Eure (on recense 2 000 étudiants sur le campus d'Évreux, dont près de 800 à Tilly). « **On a ici environ 7 à 8 % de bacheliers de l'Ouest parisien, qui trouvent des conditions de vie, de logement meilleures qu'en Île-de-France, une ville agréable et à taille humaine. On draine aussi des jeunes de l'Eure-et-Loir** », poursuit le président de l'Université de Rouen. Des propos confirmés par Camille, en 2^e année de bachelor en Gestion des entreprises et des administrations, qui a trouvé « **un environnement très chaleureux pour la vie étudiante** ».

La problématique du transport

Manel, de son côté, apprécie le peu d'étudiants. « **Ça favorise les relations avec les professeurs, qui nous connaissent et sont plus à l'écoute. J'ai voulu tester ma première année ici, j'ai refusé d'aller à Rouen pour la deuxième année, même si c'est difficile d'accès. On est heureux ici !** », s'enthousiasme la jeune femme.

Reste en effet un écueil, soulevé également par Franck Le Derf : « **la problématique du transport extramuros à Évreux, dans le département et la région. C'est souvent très compliqué** ». Message transmis aux intéressés, les élus de la majorité régionale.

Florent Lemaire



Plus de 700 étudiants sont présents sur le site de Tilly du campus d'Évreux. Florent Lemaire